

Retour sur les principales conclusions

- ▶ Certaines régions voire certains pays ne possèdent pas d'organismes de gestion de la destination (DMO). Certains sont (très) touristiques, et cela fonctionne aussi.
- ▶ Les défis posés aux régions touristiques sont relevés par l'ensemble des acteurs (entreprises privées, autorités, autochtones, hôtes eux-mêmes et DMO).
- ▶ Les DMO de Suisse, à tous les niveaux en Suisse ont une longue tradition, sont financièrement diversifiés et généralement bien équipés. Ils sont sur tous les fronts, étant précisé qu'il convient plutôt de parler ici d'activités que de fonctions ou de tâches.
- ▶ Depuis une quarantaine d'années, tout le monde recherche – et non pas seulement en Suisse – de meilleurs modèles et processus (d'affaires). C'est du côté des motivations des visiteurs et des prestataires touristiques eux-mêmes – motivations fortement liées au contexte – qu'il convient de creuser. Un DMO ne fait ni plus ni moins que de répondre aux défis locaux/régionaux.